

GALLUIS

Les agriculteurs s'opposent à l'arrivée de Leclerc



Galluis, hier. Une quinzaine d'agriculteurs ont manifesté leur opposition au projet d'implantation d'un hypermarché Leclerc qui menace, selon eux, la pérennité du site attenant de la coopérative Axéreal. (LP/H.D.)

« **NOUS NE SOMMES PAS** dupes nous nous doutons bien qu'à terme l'arrivée d'un centre commercial Leclerc va être source de conflit. » Présidente du syndicat des agriculteurs de Montfort-l'Amaury, Chantal Gousson ne veut pas d'un centre commercial Leclerc à proximité du silo de la coopérative Axéreal.

Avec une quinzaine d'agriculteurs céréaliers adhérents à la coopérative, elle est venue hier matin déposer des banderoles devant l'ancien site de la société de production semence Sofrasem où l'enseigne de grande distribution envisage d'implanter un hypermarché. Principale crainte des

**La poussière et le bruit
générés par le silo
risquent d'incommoder la
clientèle de l'hypermarché**

agriculteurs : que l'éventuelle arrivée de Leclerc n'oblige la coopérative à de coûteux travaux de mise aux normes pour être compatible avec l'accueil du public à proximité, voire même à déménager. « Leclerc prévoit de bâtir une cafétéria avec une terrasse et va donc inmanquablement soulever le problème de la poussière et du bruit générés par notre silo de 18 000 t », craint François Lecoq, représentant de la chambre d'agriculture d'Ile-de-France et membre de la FDSEA.

« Je n'ai aucune capacité de stockage sur mon exploitation. Si le site déménage, je devrais me rendre dans une autre coopérative

plus loin en tracteur en dérangeant le trafic sur la route, sans parler de la disparition de la concurrence entre coopérative qui peut nous être néfaste », insiste Germain Lemoine, agriculteur céréalier à Saulx-Marchais. Autre point épineux : le devenir de la ligne ferroviaire qui permet à la coopérative d'acheminer les récoltes. « Une partie de la ligne pourrait passer sous l'emprise de Leclerc », s'inquiète Germain Lemoine. Annie Gonthier, la maire (SE) de Galluis se veut rassurante. « Tous ces points ont été abordés avec Leclerc lors d'une réunion avec les représentants des agriculteurs à la mairie. Ils n'ont aucune raison de s'en faire », assure-t-elle.

HENDRIK DELAIRE